Zappe la guerre – 1914-1918: la première des guerres mondiales, PEF, Geneviève Ferrier

RPI Vallée de la Ternoise Mme Hoguet

Épisode n°1

On ne le regardait presque jamais. Sur la place de Rezé, le monument aux morts était sans vie.
Ce soir-là, on ne le voyait carrément plus lorsque, dans le brouillard, ils sont un à un apparus, se détachant lentement de sa masse de pierre. Ni gens ni fantômes. Juste des apparences en manteaux bleu horizon dans leurs pantalons rouge sang d'août 1914.
À l'heure où toute la ville essaie de ne penser qu'à bien dormir, des dizaines de soldats quittaient leur monument pour un effrayant carnaval militaire. De l'un était partie la moitié du visage. À l'autre, manquait une main, un œil. Des jambes presque emportées. Et cette boue séchée en plaques et toute cette poussière autour des molletières. Des pieds nus rétrécis par la terreur, orphelins de leurs godillots. Et tous ces fusils, certains tordus, d'autres fondus dans des mains qui s'agrippaient encore.
Il y avait là deux-cent-quatre-vingt-huit soldats, debout comme ils étaient morts, regroupés en rangs brouillons. Ils s'étaient mis en marche sur ordre d'un officier en gants blancs: le lieutenant Marc de Monti de Rezé.
_Mission spéciale de grande vérification! avait-il annoncé.
Le cortège brinquebalant arriva près de l'église Saint-Paul où le lieutenant fit s'immobiliser la compagnie. Il sortit de sa poche la liste des deux cent-quatre-vingt-huit hommes de Rezé tombés un peu partout sur et pour la France, et exigea d'eux un garde-à-vous qu'aucun ne pouvait tenir.
_ Sergent Sorin, faites l'appel! ordonna-t-il agacé.

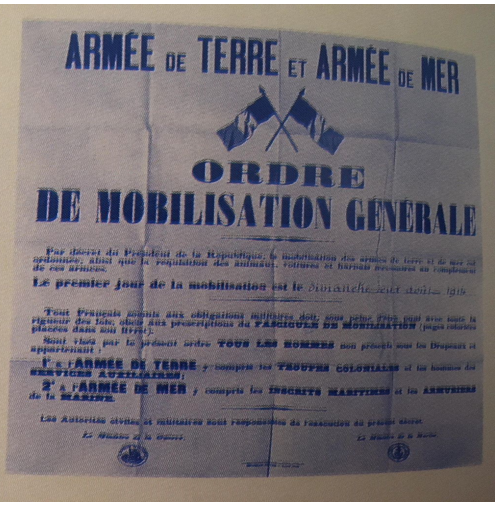
Sorin rejeta vers l'arrière ce qu'il lui restait de casque; on aurait pu y égoutter des nouilles par les trous d'éclats d'un shrapnell allemand.
- Ch'ais plus bien lire mon lieutenant. La mémoire! Faut pas m'en vouloir, j'ai plus toute ma tête!

Au début du 20e siècle, les rivalités
entre les grands pays industriels
menacent la paix.
La course aux armements
crée une situation dangereuse.
L'Europe ressemble à un baril de poudre
prêt à exploser à tout instant.

Le 28 juin 1914, c'est l'étincelle :
l'archiduc héritier d'Autriche
est assassiné à Sarajevo.
L'Autriche déclenche les hostilités.
En plein cœur de l'été 1914,
la Première Guerre mondiale éclate.

Les déclarations de guerre se succèdent et très rapidement l'Autriche et l'Allemagne,
rejointes plus tard par la Turquie et la Bulgarie, se retrouvent en guerre contre la Serbie,
la Russie, la France, la Belgique et la Grande-Bretagne, puis l'Italie et la Roumanie.

Le 2 août 1914,
dans chaque ville
et chaque village de France
est placardée l'annonce
de la mobilisation générale.
Tous les hommes en âge
de combattre doivent y répondre.


ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE
DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Le premier jour de la mobilisation est le dimanche

En France, depuis la défaite de 1870
où l'Alsace et la Lorraine ont été prises par l'Allemagne,
un fort sentiment anti-allemand est entretenu.
L'enthousiasme est donc grand pour aller
repousser l'ennemi dans le Nord et l'Est de la France.
Les soldats français croient que quelques
semaines suffiront. Ils partent en réalité
pour quatre années d'effroyables combats.